

GENÈVE

Connecter associations et bénévoles

Un «speed meeting» a rassemblé jeudi soir plus de soixante associations à la salle communale de Plainpalais pour se présenter à de potentiel·les bénévoles. Reportage.

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2025 MARC LALIVE D'EPINAY



Organisée par Bénévolat Genève, une plateforme qui regroupe près de 200 organisations, l'événement de jeudi visait à mettre en relation des associations, ainsi que des services publics, avec des citoyen·nes désireux et désireuses de s'engager. JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

MONDE ASSOCIATIF ► Il y avait foule, jeudi dernier sur les coups de 17 heures, dans la salle communale de Plainpalais pour la 7^e édition du «speed meeting» du bénévolat.



LE COURRIER
L'essentiel, autrement



310 organisations, cet événement vise à mettre en relation des associations, ainsi que des services publics, avec des citoyen·nes désireux et désireuses de s'engager. Aux manettes de cette rencontre annuelle, Andréa Quiroga et Sandra Mayland, coresponsables de Bénévolat Genève. «Ce speed meeting, c'est une extension physique de notre plateforme internet, raconte Andréa Quiroga. Une passerelle entre des associations et des personnes qui veulent s'engager dans le bénévolat».

Avec des profils très variés. «A l'image de Genève, poursuit Andréa Quiroga. Il y a ceux qui veulent acquérir des compétences comme bénévole, ajouter une ligne à leur CV, des seniors qui souhaitent s'investir et partager, des travailleurs de la Genève internationale qui désirent participer à la vie locale et s'intégrer au tissu social.»



JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

Certes, la plupart des associations n'ont pas attendu cette soirée pour solliciter des personnes en quête d'engagement. Rien, cependant, ne

remplace un contact direct, une rencontre, une parole bienveillante, une explication circonstanciée, soulignent les associations approchées jeudi soir. C'est le cas de Greenpeace, présente pour la première fois. Le bénévolat reste une composante essentielle pour cette ONG qui dispose d'un capital de sympathie important. Preuve s'il en est, le nombre de personnes qui se sont pressées jeudi autour de la petite table qui faisait office de stand. Le discours d'Abraham Dali, coordinateur régional de Greenpeace, est bien rôdé et accrocheur, juste ce qu'il faut: engagement pour la protection de l'environnement, cohésion de groupe, actions créatives pour faire entendre les revendications. La panoplie des possibles est large. Et séduit.

«Chez nos bénévoles, il y a une âme de militant», raconte le coordinateur. Une particularité propre aux organisations qui prônent parfois la désobéissance civile. Chez Greenpeace, le profil des bénévoles-militant·es a sensiblement évolué depuis cinq ou six ans, selon Abraham Dali. L'écrasante majorité a moins de 30 ans et plus de 65 ans, et près de 70% sont des femmes. Quant au critère pour intégrer l'ONG, il tient en un mot. «L'inclusivité. Nous n'avons pas de critère particulier, si ce n'est d'avoir une envie profonde de s'engager pour la planète.»

Ecouter, valoriser et fidéliser

A l'autre bout de la salle communale se trouve le coin dédié aux associations sportives. Dont certaines sont particulièrement gourmandes en bénévoles. Comme «Courir Mandement », qui propose une belle échappée bucolique dans les vignes du bout du canton. Avec à chaque fois plus de 1 600 coureurs et coureuses. «Pour notre événement annuel, nous avons besoin de 100 à 150 bénévoles», explique Stefane Monti, président de la course du Mandement. Avec une particularité: «Courir Mandement», c'est un appel du cœur, de bénévoles à d'autres bénévoles.

«Nous sommes en effet une structure composée à 100% par des volontaires», souligne le président. «Le bénévolat, c'est un engagement citoyen important, indispensable – car sans bénévoles il n'y a pas de vie associative, il ne faut pas l'oublier.»

Pour assurer le bon déroulement de cette course qui affiche 46 éditions, l'association a donc besoin de forces vives, pour distribuer les dossards, assurer la logistique ou sécuriser le parcours. Pour ce faire, l'association a noué depuis un moment déjà un partenariat avec l'Hospice général. Des requérants d'asile, des migrant·es et des bénéficiaires, notamment, viennent ainsi grossir le bataillon de ces indispensables volontaires. «Nous avons beaucoup de considération et de respect pour tous nos bénévoles. Qui nous le rendent bien, poursuit Stefane Monti. Ce sont des forces de travail et de propositions indispensables. Il faut savoir les écouter, les valoriser et les fidéliser.»

«J'ai toujours voulu m'engager, rendre service» Benjamin, 23 ans

Dans cette salle de Plainpalais, le public slalome entre les tables hautes de la soixantaine d'associations. Chacun·e fait son marché en somme. Comme Sandra, une alerte sexagénaire d'origine italienne. Cette ancienne employée d'une grande organisation internationale est ravie de pouvoir rencontrer des associations. «Rien ne remplace le contact humain, sourit-elle. J'ai des compétences à partager, du temps aussi évidemment et surtout une envie de m'engager. De préférence dans les droits humains et le social». A quelques pas, Benjamin, 23 ans, se

laisserait, lui, bien tenter par une des associations sportives. «J'ai toujours voulu m'engager, rendre service. Et le bénévolat me semble être la bonne option», raconte le jeune homme, qui avait donné de son temps lors d'une étape du Tour de France. «Un très beau moment, avec de super rencontres. J'ai envie de renouveler l'expérience en proposant mes services durant les week-ends.»

Dans un autre registre, l'association «Enfants du Parc» propose du soutien scolaire pour ceux et celles dont les familles ont des ressources limitées. Si l'association compte six salarié·es, rien ne serait possible sans l'engagement sans faille de bénévoles. Au nombre de 190, selon David Sanchez, le directeur de cette structure. «Nous proposons un accompagnement individuel d'aide aux devoirs à des enfants. Chaque élève, dont la grande majorité ne parle pas français à la maison, est aidé et soutenu par un bénévole, qui peut littéralement changer sa vie. C'est une aide inestimable, poursuit le directeur. Nous cherchons en permanence des bénévoles, et ce speed meeting nous permet de tisser des liens.»

Il est passé 19 heures ce jeudi soir et la salle communale se vide déjà petit à petit. Qu'importe. Les un·e et les autres se seront rencontré·es, apprivoisé·es peut-être, convaincu·es sûrement. De simple curieux et curieuses, certain·es ont quitté ce speed meeting avec un nouveau statut en bandoulière: bénévole.

RÉGIONS GENÈVE MARC LALIVE D'EPINAY MONDE ASSOCIATIF BÉNÉVOLAT

A lire également



GENÈVE

Des enfants sous les ponts

**DIMANCHE 23
NOVEMBRE 2025
MAUDE JAQUET**



GENÈVE

La chaleur de la solidarité

**DIMANCHE 23
NOVEMBRE 2025
MARIA PINEIRO**



GENÈVE

Cologne se «protège des voix contestataires»

**DIMANCHE 23
NOVEMBRE 2025
ANNE GALLIENNE**



GENÈVE

Pas de «niches fiscales dorées»

**VENDREDI 21 NOVEMBRE
2025
MARIA PINEIRO**

QUI SOMMES-NOUS?

[Association éditrice](#)

[Équipe](#)

[Chartes](#)

[Soutenir Le Courier](#)

[Contacts](#)

[Politique de cookies \(UE\)](#)

PUBLICITÉ / PARTENARIATS

[Tarifs publicitaires](#)

[Partenariats](#)

[Naissances et Mortuaires](#)

[Formulaire Mémento](#)

BOUTIQUE

[Don / Souscription](#)

ABONNEMENTS

[Abonnements](#)

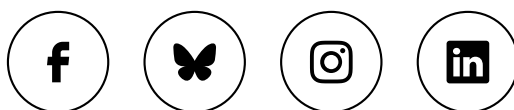
[Bon cadeau](#)

[Conditions générales de vente](#)

[Réductions de la Carte Côté Courier](#)

[Application](#)

Suivez-nous



hosted by
infomaniak

Créé par Onepixel & Wonderweb & EPIC